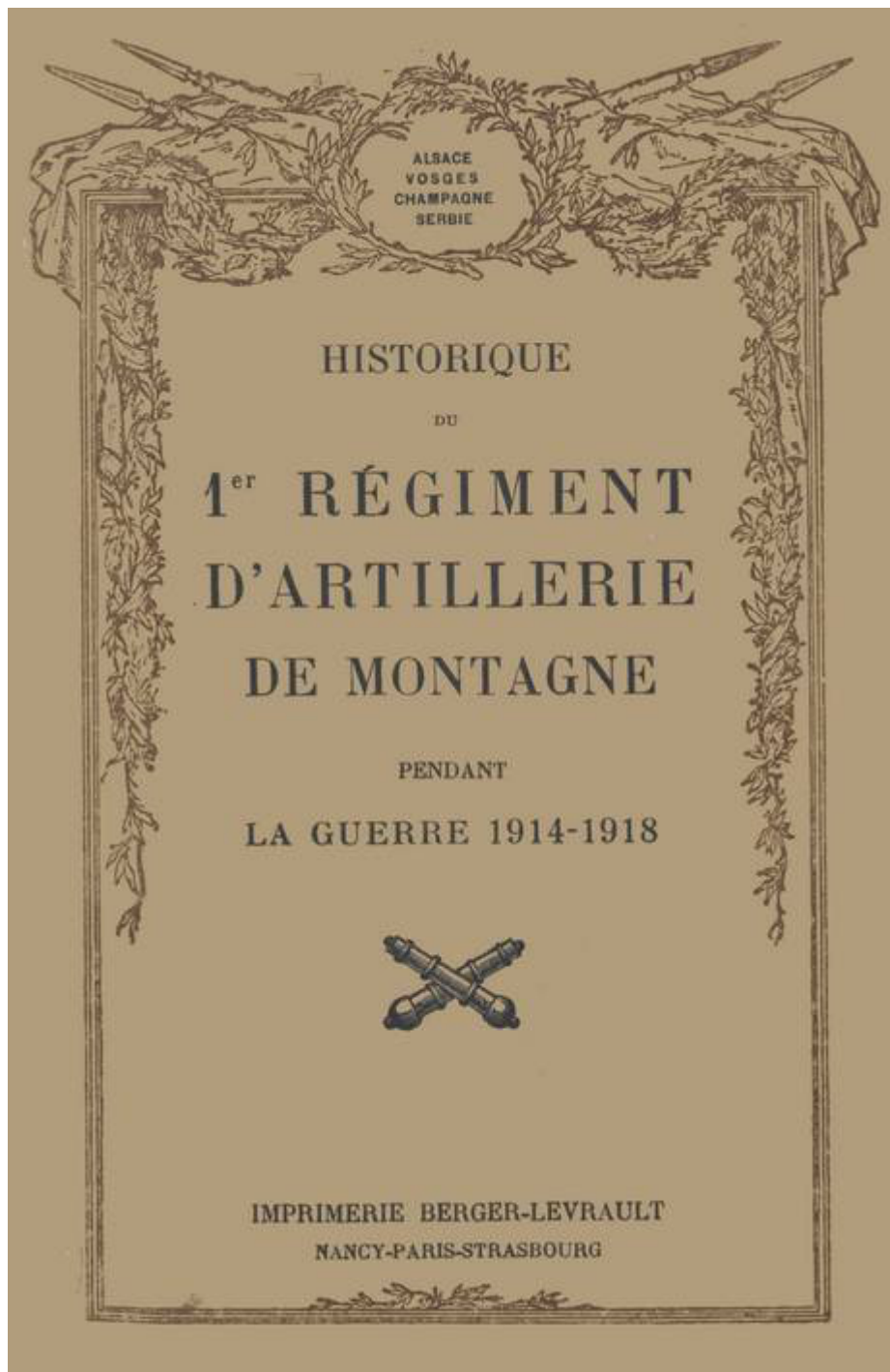


Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

SOMMAIRE

	Pages
I. — Composition du régiment le 1 ^{er} août 1914	3
II. — Mobilisation et formation des unités	5
III. — Opérations	6
Sur le front français	6
En Italie	13
A l'armée d'Orient	16
IV. — Principales citations et actions d'éclat	23

HISTORIQUE
DU
1^{er} RÉGIMENT D'ARTILLERIE
DE MONTAGNE

I — COMPOSITION DU RÉGIMENT
LE 1^{er} AOUT 1914

Au moment de la mobilisation le régiment est commandé par :

Le lieutenant-colonel	MOCHOT.
Le chef d'escadron	CAMBUZAT,
—	ANSOUS,
—	De LA GOUTTE,
—	DELORME, remplit les fonctions de major.

Unités existant à la mobilisation.

1 ^{re} batterie	Capitaine	LE MASSON.
2 ^e —	—	ADAM.
3 ^e —	—	POPOT.
4 ^e —	—	De CORLIEU.
5 ^e —	—	THIBON.
6 ^e —	—	PANON.
7 ^e —	—	COTTAVE.

Unités créées à la mobilisation.

41 ^e batterie	Capitaine	COMMERSON.
42 ^e —	—	PETIOT.
43 ^e —	—	HUMBERT.
44 ^e —	—	THÉVENOT.
45 ^e —	—	BERNARD.
46 ^e —	—	BAUD.
47 ^e —	—	De MONGEX.
48 ^e —	—	BOUCHAYER.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

1 ^{re} sect. mixte de mun.	Capitaine	MESSAGER.
2 ^e —	Lieutenant	GUY.
3 ^e —	Capitaine	PERROSSIER.
4 ^e —	—	DAGUENET.
5 ^e —	—	TEISSIER.
6 ^e —	Lieutenant	De NOIRFONTAINE.

Unités créées ultérieurement.

51 ^e batterie de 80	Capitaine	GULLIET.
52 ^e —	—	GUIEU.
53 ^e —	—	PÉPIN.
110 ^e batterie de 58	Lieutenant	LEMERLE.
111 ^e —	—	BIRON.

Au mois de janvier 1917, plusieurs batteries rentrent à **Grenoble** et servent de noyau pour la formation de groupes nouveaux. Ce sont :

La 53^e batterie qui devient le groupe **DELAPORTE** et forme les :

71 ^e batterie	Capitaine	GUILHO.
72 ^e —	Lieutenant	RITALI.
73 ^e —	—	SAINT-REGNIER.
22 ^e S. M. M.	—	DREVAR.

La 52^e batterie forme le groupe **TÉTU** :

74 ^e batterie	Lieutenant	HECKENROTH.
75 ^e —	—	ESPRIT.
76 ^e —	—	BERGES.

Ce groupe perd son matériel et ses animaux en mer en rejoignant l'armée d'Orient ; il est dissous et le capitaine **TÉTU** prend le commandement d'un groupe, réserve d'armée, à l'A. 0.

La 51^e batterie devient le groupe **GARDAY** :

77 ^e batterie	Capitaine	MARTIN.
78 ^e —	—	GALANTE.
79 ^e —	—	BETARD.

La 7^e batterie devient le groupe **COTTAVE** :

91 ^e batterie	Capitaine	BLANCOURT.
92 ^e —	Lieutenant	VOISIN.
93 ^e —	—	ROBERT.

La 4^e batterie du 1^{er} R. A. M. devient, le **7 juin 1917**, le groupe **De CORLIEU** :

21 ^e batterie	Lieutenant	PIENNE.
22 ^e —	—	ROUSSET.
23 ^e —	Sous-lieutenant	OLLAGNIER.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ce groupe est dissous le **5 septembre 1917**.

La 5^e batterie du 2^e R. A. M. devient le groupe **L'HERMITTE** :

97 ^e batterie	Lieutenant	KÉRAUDY.
98 ^e —	Capitaine	BORCHARD.
99 ^e —	Lieutenant	PROTHAIX.

Ces batteries deviennent les 10^e, 11^e, 12^e batteries du 1^{er} R. A. M. à la réorganisation du régiment.

La 3^e batterie du 2^e R. A. M. devient le groupe **MAIDAT** et forme les :

94 ^e batterie	Capitaine	LAVAL.
95 ^e —	Lieutenant	ROUGER.
96 ^e —	—	HARRAND.

A la réorganisation, ces batteries deviennent les 7^e, 8^e et 9^e batteries du 1^{er} R. A. M. (3^e groupe).

La 54^e batterie du 1^{er} R. A. M. devient le groupe **BOUET** et forme les :

31 ^e batterie	Capitaine	MAZET.
32 ^e —	Lieutenant	PRIS.
33 ^e —	—	FIORI.

A la réorganisation ces batteries deviennent les 1^{re}, 2^e, 3^e batteries du 1^{er} R. A. M. (1^{er} groupe).

RÉORGANISATION DU RÉGIMENT

A la date du 1^{er} décembre 1917, le régiment est réorganisé en vingt-huit batteries de combat, huit sections mixtes de munitions et quatre batteries de dépôt.

Douze batteries (4 groupes) sont affectées aux armées du **Nord** et du **Nord-Est** ainsi que trois sections mixtes de munitions, et seize batteries sont affectées à l'armée d'**Orient** ainsi que cinq sections mixtes de munitions.

Les batteries de dépôt restent à **Grenoble**.

II — MOBILISATION ET FORMATION DES UNITÉS

A la fin du mois de juillet 1914, les batteries actives du régiment sont en manœuvres **dans les Alpes** avec les bataillons de chasseurs alpins avec qui elles forment groupe alpin ; seule la 2^e batterie, de formation récente, est restée au quartier à **Grenoble**.

L'ordre de mobilisation trouve donc les batteries actives dans leurs secteurs, elles y procèdent aussitôt à toutes les mesures prévues pour la mobilisation : appel des réservistes, réception des animaux, des effets de la collection de guerre, etc.

Dès le décret de mobilisation, le régiment met sur pied huit batteries de réserve et six sections de munitions. Ces unités se forment **aux environs de Grenoble** et, au fur et à mesure de leur préparation, elles vont **dans les Alpes** renforcer les troupes de couverture à **la frontière italienne**.

Dès le 5 août, les 2^e et 3^e batteries actives sont embarquées et transportées par chemin de fer **dans**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

les Vosges.

Du 15 au 17 août, les 1^{re}, 4^e, 5^e, 6^e et 7^e batteries sont embarquées en même temps que les bataillons de chasseurs alpins et portées **en Alsace**.

Ces batteries de réserve réunies en deux groupes : groupe **CAMBUZAT**, groupe **De LA GOUTTE**, s'embarquent **à partir du 23 août** et sont transportées **en Lorraine**.

Les sections de munitions suivent les batteries de réserve, elles seront employées au ravitaillement en munitions des troupes alpines.

III — OPÉRATIONS SUR LE FRONT FRANÇAIS

Dès leur entrée en campagne, les batteries du régiment se trouvent engagées avec des divisions différentes ; il n'est donc pas possible de suivre toutes ces unités pas à pas et de relater tous les combats auxquels participèrent ces batteries qui ont pris part à toutes les affaires, qui se sont distinguées partout, laissant au 1^{er} R. A. M. un patrimoine de gloire et d'honneur dont tous les artilleurs de montagne peuvent être fiers.

En Alsace. — Les batteries actives avec les bataillons de chasseurs alpins avec qui elles forment groupe prennent part à l'offensive **en Alsace**.

Les 1^{re} et 5^e batteries débarquent **à Gérardmer** et **par le col de la Schlucht** passent **dans la vallée de la Fecht à Munster**.

Les 6^e et 7^e batteries débarquent **à Belfort** et **par Cernay — Guebwiller** arrivent **dans la vallée de la Fecht à Soultzbach**, franchissent **le massif montagneux des Trois-Épis**, arrivent **à Kaysersberg**, le **21 août**, et prennent part au combat d'**Ingersheim** et d'**Ammerschwih** les **22, 23 août**.

Les 2^e et 3^e batteries ont été transportées **au début du mois d'août** dans les Vosges. La 2^e batterie débarque **à Laveline-devant-Bruyères** et, **par le Chipal, de Laveline** se dirige **vers la frontière par le col de Sainte-Marie-aux-Mines** et reçoit le baptême du feu **au col des Bas-Genettes** et **au col du Bonhomme**, où elle éprouve quelques pertes.

La 3^e batterie débarque **à Épinal**, se dirige **vers la frontière par le col d'Urbeis** et **par Colroy-la-Grande et Charbonnières**, gagne **la vallée de la Fave**. Dans cette région, elle prend part à différentes petites opérations, **au Champ de Feu**, puis prépare et appuie l'attaque et la prise de **Belmont** ; le **25 août**, elle participe aux combats et à la prise de **Raon-l'Étape**.

La 2^e batterie, après de nombreuses marches et contremarches sous bois, se trouve attaquée le **26 août**, à la tombée de la nuit, par un détachement ennemi **à Pierre-d'Appel**. Surprise sous bois dans un terrain difficile, elle éprouve des pertes sanglantes : le capitaine **ADAM** et le lieutenant **RIXENS** sont tués, le lieutenant **MICHAL**, blessé, est fait prisonnier. Le maréchal des logis chef **BILLARD**, serre-file, prend le commandement et réussit à ramener dans nos lignes les quatre canons et la plus grande partie du personnel.

En Lorraine. — Les batteries de réserve 41^e, 42^e, 43^e, groupe **CAMBUZAT**, ont été embarquées **à partir du 23 août** et dirigées **sur l'Alsace**, mais les événements se précipitent **en Lorraine** ; elles reçoivent l'ordre de se porter plus au nord et vont débarquer **à Châtel** et **à Thaon, au nord d'Épinal**. Aussitôt, elles sont engagées avec les bataillons de réserve de chasseurs alpins, dans la

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

bataille de **la Mortagne** ; elles prennent part au combat de **Domptail, Clézenteine, Séranville, Vallois**, et avec la 15^e division arrêtent la progression ennemie.

Les Allemands ayant été arrêtés **en Lorraine**, les troupes de réserve, y compris les batteries, sont transportées **dans les Vosges** où elles débarquent à **Cornimont le 3 septembre**, puis, **par Gérardmer**, elles se dirigent **vers le col de la Schlucht, les Hautes-Chaumes, la crête des Vosges.**

Crête des Vosges. — Malheureusement, l'offensive déclenchée **en Alsace** a été bientôt arrêtée par des forces très supérieures en nombre et malgré des succès incontestables, nos troupes ont dû se replier, regagner la frontière et tenir en général **la ligne de la crête des Vosges**, sauf sur quelques endroits, où elles ont pu se maintenir **en Alsace** et garder une partie du terrain conquis.

De furieux combats se livrent **à la fin du mois d'août et au début du mois de septembre** pour empêcher l'ennemi de forcer **le passage du col du Bonhomme, du col des Journaux** et couper l'aile droite de l'armée française.

Les 4^e et 5^e batteries sont fortement engagées **au col des Journaux**, prennent part, **du 28 au 31 août**, aux combats de **Saint-Léonard — Entre-Deux-Eaux, Tête de Béhouille** où les chasseurs se couvrent de gloire. Elles sont renforcées d'abord par les 44^e, 45^e et 46^e batteries qui opèrent **dans la région de Saint-Dié.**

La 44^e batterie, fortement engagée **à l'est de Saint-Dié** et serrée de près par l'infanterie allemande, tire jusqu'à la dernière minute, mais ne peut sauver son matériel.

Les combats continuent sur toute la ligne et lorsque, le **7 septembre**, l'ordre d'offensive générale est donné, toutes les batteries du régiment sont engagées. La 6^e batterie, qui s'est retirée **par la vallée de la Fecht**, tient **le Honeck** et arrête l'ennemi qui essaie en vain de progresser **dans la direction du col de la Schlucht** et le force à rester dans la plaine **aux limites de Munster**. Les 1^{re} et 7^e batteries, qui se sont retirées **à travers le massif des Trois-Épis**, livrent de durs combats **aux Hautes-Huttes et au col de Weistein** ; le **7 septembre**, elles se trouvent sur la frontière et tiennent **du col du Bonhomme au Roseberg.**

Les 41^e et 42^e batteries participent **du 4 au 15 septembre** aux combats des **Hautes-Huttes, col de Louchbach, Roseberg** pendant qu'à la même époque les 3^e, 45^e et 46^e batteries arrêtent l'ennemi **dans la vallée de la Fave au Rain des Cailloux**, lui barrent **la vallée de Taintrux** et le rejettent à la frontière **dans la région Violu, château de Faite.**

A partir du 12 septembre, l'ennemi est arrêté ou en retraite, mais il a conservé des sommets, des points importants, des observatoires gênants ; des combats vont se livrer pour le déloger.

Le **25 septembre**, les 4^e, 5^e, 41^e et 42^e batteries sont **à Ban-de-Laveline, au sud de Saint-Dié**, pour appuyer les 13^e, 28^e, 11^e bataillons de chasseurs qui vont essayer de rejeter l'ennemi **de la vallée de la Fave au delà de Provenchères** et de lui faire repasser **le col de Sainte-Marie-aux-Mines. Du 26 au 29 septembre** se livrent les combats du **bois de la Garde, des censes de Bertrimoutier, de Lesseux, de Lusse, de la Croix-le-Prêtre** ; l'ennemi recule, mais cependant s'arrête à **Provenchères** malgré les prodiges de valeur de nos chasseurs. **A Lesseux**, la 42^e batterie avance une pièce en première ligne pour appuyer de plus près la marche du 13^e bataillon de chasseurs alpins. La 5^e batterie reste dans cette région et organise le secteur.

Pendant le mois d'octobre une attaque est organisée pour enlever à l'ennemi **la Tête du Violu**, observatoire gênant **pour la région de Saint-Dié.**

Les 1^{re}, 4^e, 7^e, 41^e et 42^e batteries y prennent part ; cette attaque, qui a lieu le **30 octobre**, a un plein succès et le sommet tombe en notre possession ; on y trouve un observatoire aérien avec poste-abri au pied, téléphone, etc...

Le lieutenant **SABOURIN**, de la 4^e batterie, est blessé mortellement d'une balle à la tête, en

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

observant debout le tir de sa section.

Un autre observatoire, **la Tête de Faux**, resté entre les mains de l'ennemi, est très gênant pour les communications par la route qui part du **col du Bonhomme** et dessert **la belle vallée de Plainfaing, Fraize, Corcieux**; le commandement décide de l'occuper; l'opération, organisée soigneusement **pendant le mois de novembre**, est décidée pour le **2 décembre**.

Elle réussit en grande partie et nous donne le sommet et toute la partie qui a des vues sur notre terrain.

L'ennemi réagit **pendant tout le mois de décembre** et en particulier dans la **nuît du 24-25 décembre**, mais ne peut déloger nos chasseurs.

Combats en Woëvre. — Après l'attaque de **la Tête de Faux**, la 42^e batterie reçoit l'ordre de départ, elle quitte **le Rudlin** le **4 décembre**, s'embarque à **La Chapelle-devant-Bruyères** et débarque à **Toul**. Elle est aussitôt dirigée **sur Ansauville** pour être mise à la disposition de la 64^e division ; elle est mise en batterie en première ligne **dans le secteur de Flirey** ; elle participe pendant tout le mois à des actions locales. Séparée en sections, elle occupe différentes positions dans le secteur, à la tranchée du chemin de fer, **au bois de la Hazelle**.

Le **15 décembre**, le lieutenant **DANA**, commandant la batterie, est tué au cours d'une reconnaissance en première ligne.

Hartmannswillerkopf. — Sommet fameux dont le nom éveille le souvenir de combats les plus meurtriers. Deux batteries du régiment, les 5^e et 7^e, se trouvèrent engagées **pendant le mois de décembre 1914, janvier et février 1915**, dans la région. Elles eurent à combattre un ennemi opiniâtre qui tenait à conserver le sommet qui fut pris et repris. Il est arrosé du sang de nombreux Français.

La 7^e batterie, venant de **la Tête de Faux** le **23 décembre**, se met en batterie à **l'Ehrenflieh** pour appuyer une attaque **sur Wattwiller**. Cette attaque a lieu le **26 décembre**, réussit en partie et, reprise le **3 janvier**, elle est suivie de violentes contre-attaques que l'ennemi, très fort, pousse à fond.

Le **12 janvier**, la 5^e batterie, venant de **la région de Gérardmer**, se met en batterie à **l'Ehrenflieh** et avec la 7^e batterie appuie l'attaque des 13^e et 53^e bataillons de chasseurs **sur l'Hartmannswillerkopf** ; l'attaque est reprise le **23 janvier**.

Jusqu'à la fin de janvier, les combats continuent. Le sommet est pris, perdu, puis repris avec des alternatives de recul et de succès.

Le **26 février**, la 5^e batterie prend position **dans le massif du Grand Ballon** pour donner des feux d'enfilade **sur l'Hartmannswillerkopf**.

Du 13 au 19 février, la 7^e batterie se trouve **dans la vallée de la Lauch**, et appuie une attaque **sur le Schnepfenrieth**.

Le **26 mars**, les 5^e et 7^e batteries occupent **le secteur de la vallée de la Lauch jusqu'au mois de juillet** tiennent **le secteur montagneux de l'Hilsenfirst et de Langenfeldkopf**.

Le **10 juillet**, la 5^e batterie est portée **dans la vallée de la Fecht, à Mitlach**, où elle relève la 41^e batterie qui va participer à l'attaque du **Lingekopf**.

Reichackerkopf et Sultzeren. — Les 6^e, 41^e, 42^e et 47^e batteries tiennent **en janvier 1915 le très grand secteur de Gaschenay — Reichackerkopf — col de Weistein — Hautes-Huttes et jusqu'au 19 janvier** il n'y a que quelques coups de main sans grande importance. Nous tenons **les deux sommets Reichackerkopf et Barenkopf** qui sont très gênants pour l'ennemi qui occupe **la**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

vallée de Munster. Le **19 janvier**, après avoir amené de nuit de nombreux renforts et appuyé par une artillerie, qui a su ne pas se dévoiler, l'ennemi attaque en force **sur tout le front du secteur de Gaschenay à l'Hornskopf**. L'ennemi réussit à prendre pied sur la crête et cherche à refouler nos troupes **jusqu'au col de la Schlucht**. Les combats continuent avec une violence inouïe **du 19 au 23 janvier**. L'ennemi, qui a réussi à occuper **les sommets du Reichackerkopf et du Barenkopf**, ne peut progresser au delà et n'a pu déloger nos chasseurs de **l'Almatten, Gaschenay, Sultzeren et Stosswihr** dont nous gardons la partie ouest, et du **col de Weistein**.

Le **6 février**, le 23^e bataillon de chasseurs alpins réussit à reprendre **le sommet du Reichackerkopf**. L'ennemi, qui attache une grande importance à cet observatoire qui domine **Munster** et sa vallée, contre-attaque violemment et le sommet est pris et repris. **A la fin de mars**, nous nous fixons au **Petit Reichackerkopf**, qui nous reste définitivement.

Sillackerkopf — Braunkopf — Metzeral. — **Dans les premiers jours du mois d'avril 1915**, des attaques sont organisées pour faire tomber **les massifs du Schnepfenrieth et du Sillackerkopf**. Les 5^e, 7^e, 41^e et 42^e batteries prennent part à ces opérations qui se déroulent sur le front des 66^e et 47^e divisions.

Au mois de mai 1915, le commandement décide d'augmenter la pression et de porter l'effort **dans la vallée de la Fecht** et la dégager **jusqu'au delà de Metzeral**.

Les 5^e et 7^e batteries participent aux attaques avec la 66^e division ; les 1^{re}, 6^e, 41^e, 42^e, 47^e batteries sont avec la 47^e division qui opère de l'ouest à l'est.

Le **14 juin**, la 66^e division commence les attaques et enlève les derniers éléments du **Schnepfenrieth**.

Le **15 juin**, l'attaque se généralise. La 66^e division arrive **en vue de Sondernach**, pendant que le 133^e R. I. enlève d'un magnifique élan **le Sillackerkopf** et que le 6^e bataillon de chasseurs alpins enlève **le Braunkopf**.

Le **16 juin**, le 23^e bataillon de chasseurs, qui a subi de grosses pertes à l'attaque du **bois d'Eichwald**, réussit à le prendre et force l'ennemi à l'évacuer. Nous sommes **aux lisières de Metzeral**.

Le **17**, les attaques continuent, la 66^e division déborde à l'est et s'empare de **la cote 640**.

Le **18 juin**, l'ennemi, qui a opposé une résistance opiniâtre, est obligé de céder et nos troupes occupent **Metzeral**. L'ennemi descend la vallée et se fixe de nouveau à **Gunsbach**.

Malheureusement il incendie **Metzeral** avant de l'évacuer et cette coquette petite ville que nos artilleurs ont respectée n'est plus qu'un monceau de ruines fumantes quand nos chasseurs l'occupent.

Lingekopf (juillet-août 1915). — Les opérations du mois de **juin** ont réussi à dégager **la vallée de la Fecht** dans sa partie moyenne et nous sommes **en vue de Munster**, à l'ouest et au sud. Le commandement décide d'enlever **le massif Lingekopf - Barenkopf** qui couvre la partie basse de la vallée et d'arriver jusqu'à la plaine.

La 129^e D. I. vient renforcer les brigades de chasseurs. Une artillerie, puissante pour l'époque, prépare l'opération. Des batteries de montagne sont réunies pour appuyer et accompagner l'infanterie dans sa marche en avant.

Dès la fin du mois de juin, les 1^{re}, 3^e, 6^e, 41^e, 42^e et 47^e batteries du 1^{er} R. A. M. sont réunies dans le secteur d'attaque ; elles exécutent les reconnaissances de terrain et les travaux de protection : elles occupent des positions très avancées et exécutent les tirs de brèche dans les fils de fer de 800 à 1.500 mètres, en pleine vue de l'ennemi.

L'attaque commence le **15 juillet**, réussit à enlever **le Barenkopf et la partie nord du Lingekopf**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

La 41^e batterie a poussé une section en avant **sur la partie nord du Lingekopf**. Le lieutenant **CHARDON** se fait tuer sur ses pièces plutôt que de les abandonner ; la section inutilisable sous bois et si près de l'ennemi ne peut rester, elle est ramenée dans la nuit.

Le **16**, l'attaque continue, mais l'ennemi se défend avec acharnement : il a pu amener des renforts ; nos lignes, trop près de l'ennemi et même quelquefois mélangées, ne permettent plus un bombardement efficace.

Les combats continuent **jusqu'au 31 juillet** pour l'enlèvement du **Collet** puis du **Schratzmännelé**. **Pendant le mois d'août**, les lignes s'organisent des deux côtés, mais le **31 août**, l'ennemi contre-attaque vigoureusement après une préparation violente par obus à gaz et liquides enflammés, il réussit à reprendre **une partie du Collet**.

Les 3^e, 41^e et 42^e batteries sont formées en groupe et sous le commandement du commandant **PETIOT** partent pour l'armée d'Orient le **26 octobre 1915**.

Ballon de Guebwiller (juillet-août 1915). — Cette région qui ne voit pas de combats importants se dérouler sert de flanquement **pour la haute vallée de la Fecht de Sondernach**. Plusieurs batteries du régiment participent successivement à cette surveillance.

Le **28 juin**, la 7^e batterie prend position **à la cote 1203** pour surveiller **la partie est du Ballon**. Le **17 août**, elle prend position **plus au sud à l'Ehrenflieh et à l'Herrenstubenkopf**. Le **9 septembre**, elle participe à un combat de **l'Hartmannswillerkopf**.

Le **16 septembre**, elle est remplacée par la 5^e batterie, le **30 septembre** cette batterie part pour l'armée d'Orient.

Le **28 juillet**, un groupe de nouvelle formation, 49^e, 50^e et 54^e batteries, arrive du dépôt et se met en position dans la région. La 49^e batterie est mise en position **au-dessus de Wesserling**, la 50^e batterie **à la cote 1203**, la 54^e batterie occupe **la position de Freundstein**. Ce groupe reste dans cette région **jusqu'au 1^{er} septembre**, date d'embarquement **pour Valmy**.

Rôle des sections mixtes de munitions (1914 - 1915). — Les sections mixtes de munitions assurent le ravitaillement des troupes, bataillons de chasseurs et batteries de montagne, dans des conditions rendues très pénibles par les difficultés du terrain, le mauvais état des chemins et sentiers pendant l'hiver et la neige qui rend la marche très pénible. **Aux mois de septembre et octobre 1915**, les 3^e, 4^e et 6^e sections mixtes de munitions sont retirées et partent pour l'armée d'Orient.

Argonne (1914 – 1915 - 1916). — Les batteries de montagne ont été employées **en Argonne** pour exécuter des tirs à courte distance et comme batteries d'accompagnement d'infanterie.

Les 3^e et 46^e batteries, venant des **Vosges**, débarquent le **30 octobre 1914** à **Sainte-Menehould**. La 3^e batterie est mise en position **au bois de la Grurie et à La Placardelle**, mais elles restent peu de temps dans cette région. Elles partent le **10 octobre 1914** pour **Châlons-sur-Marne**.

La 48^e batterie venant de **Grenoble** arrive à **Sainte-Menehould** le **15 novembre 1914**, elle est mise à la disposition du 18^e bataillon de chasseurs et s'installe à **Fontaine-aux-Charmes**, puis **au Four de Paris**, en première ligne, d'où elle exécute des tirs à courte distance sur les tranchées ennemies.

Les ripostes de l'artillerie ennemie l'obligent à changer fréquemment de position, toujours dans la même région.

Le **15 juin 1915**, elle est **à la cote 213 au nord de La Harazée**, lorsque l'ennemi attaque en forces considérables après une violente préparation d'artillerie ; la batterie est obligée de se replier **par le ravin de Fontaine-aux-Charmes**, où le lieutenant **BAZAILLE**, commandant la batterie, est tué.

Une pièce mise en batterie **dans le layon de Binarville** est obligée de se replier. La batterie est alors

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

mise en position à l'est de **La Placardelle**. Cette batterie reste **dans la région La Harazée – le Four de Paris jusqu'au 10 novembre 1916**.

Champagne (1914-1915).

Les 3^e et 46^e batteries, qui ont quitté l'Argonne, arrivent à **Châlons** le **12 octobre 1914**. La 3^e batterie est mise en position en deux sections séparées et à l'aide de dispositifs de fortune exécute des tirs contre avions. C'est le commencement de la D. C. A. La 46^e batterie est envoyée à **Somme-Suippes**.

Le **1^{er} décembre**, la 46^e batterie reçoit six canons de 80 de montagne et occupe des positions **dans le secteur de Suippes**, d'où elle exécute des tirs à courte distance sur les tranchées ennemies. Le **5 février 1915**, elle met une pièce en batterie sur le bord d'un entonnoir, cette pièce est détruite avant d'avoir pu tirer. Le **18 février**, le lieutenant **GUILLARD** est tué à côté d'une de ses pièces placée en première ligne.

La 3^e batterie est envoyée **dans les Vosges** le **4 juillet** et la 46^e batterie est envoyée à **Bourges**, le **26 octobre 1915**, pour recevoir un matériel neuf, puis elle part pour l'armée d'Orient.

Offensive de Champagne (septembre 1915). — Six batteries de montagne (49^e, 50^e, 54^e, 1^{re}, 4^e et 7^e batteries) ont été employées au cours de l'offensive de **septembre 1915 en Champagne** comme batteries d'accompagnement. Marchant avec les vagues d'assaut, elles ont subi des pertes cruelles. Ne se déplaçant qu'au pas, à découvert, elles offraient, avec tout leur personnel, leurs mulets, une cible trop visible pour l'ennemi. Vite mises hors de combat, puisque la chute d'un mulet sur quatre rend une pièce inutilisable, elles n'ont pas toujours pu rendre les services qu'on attendait d'elles. Grâce à l'énergie du personnel, officiers, chefs de pièces et canonniers, quelques pièces arrivent jusqu'aux fils de fer ennemis.

Les lieutenants **PUJOLAS** et **ISAAC** sont tués en entraînant leur section. Les 1^{re}, 4^e, 7^e batteries sont renvoyées **dans les Vosges** le **10 octobre** et, le **10 novembre 1915**, les 49^e et 50^e batteries sont envoyées à l'armée d'Orient. La 54^e batterie est envoyée **en Alsace** le **12 novembre 1915**.

Verdun (1916).

Dans ces longs et pénibles combats qui ont constitué la bataille de **Verdun**, les batteries de montagne ont apporté leur concours en remplissant les missions de barrage, concurremment avec l'artillerie de campagne.

Le **16 avril 1916**, la 6^e batterie débarque à **Longeville (Meuse)**, passe **par Courouvre, Bellevay**, et se met en position le **25 avril près de l'ouvrage du Mardi-Gras, à proximité du fort de Tavannes**. Elle a deux canons détruits. Le **5 mai**, elle quitte sa position et, après un repos à **Lempère**, elle repart **pour les Vosges** où elle arrive à **Cornimont** le **19**. La 7^e batterie, débarquée à **Nançois (Meuse)** le **3 juin**, arrive à **Verdun** le **5 juin** et, quelques jours après, s'installe **sur les pentes sud du mont Saint-Michel**. En position **jusqu'au 21 juillet**, elle exécute des tirs fréquents et de longue durée qui mettent tous ses canons hors de service.

Elle est envoyée au repos à **Moëslains (Haute-Marne)**. Le **4 août**, elle part pour se mettre en batterie **près du fort de Belleville**, elle participe à tous les combats de la **région Fleury — ouvrage de Thiaumont, jusqu'au 29 août**, date où elle rejoint l'Alsace. Les **5 et 6 décembre 1916**, la 7^e et la 54^e batterie arrivent à **Verdun par Lemmes** et aménagent des positions **dans le voisinage de Bras et dans le ravin de la Caillette**. La 54^e batterie y installe ses pièces les **11 et 12 décembre**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

1916. Le **13**, la 7^e batterie se rend à **Clermont-en-Argonne** où elle embarque, le **14**, à destination de **Marseille pour l'Algérie**.

La 54^e batterie prend part à la préparation de l'attaque **sur Louvemont et Douaumont**. Le **15 décembre**, elle progresse et s'installe **dans le ravin des Trois-Cornes** et, le **16**, essaie de se mettre en batterie **dans le ravin de Helly**, mais le terrain impraticable l'oblige à y renoncer. Elle rentre à **Verdun** et, le **19 décembre**, va réoccuper des anciennes positions et reste dans cette région **jusqu'au 5 janvier 1917** où elle s'embarque à **Dugny pour Bussang**.

En Alsace (octobre 1915 à juin 1917).

Pendant cette période se déroulent peu d'opérations importantes ; seule **la région de l'Hartmannswillerkopf** est encore active. Les batteries de montagne du front français ont presque toutes, **pendant l'année 1916**, participé plus ou moins à la bataille de **Verdun**. Le **19 octobre**, la 6^e batterie quitte sa position de **865 en face du Linge** pour s'installer à **Fédermuss, sud-ouest du lac Noir**, avec mission de barrage **sur le Linge**.

Le **10 mars 1916**, elle occupe des emplacements **au sud du col de Wida, sur les pentes nord du Sattelkopf**.

Elle part le **15 avril** pour s'embarquer à **Gérardmer, à destination de Verdun**, d'où elle revient avec deux canons le **19 mai**. Débarquée à **Cornimont**, elle occupe la position de **830, au sud du Sillackerkopf, jusqu'au 25 février 1917**. A cette date, elle est dirigée **sur Bussang** où elle s'embarque et arrive à **Nice, le 4 mars 1917**, pour servir de noyau à un groupe du 2^e R. A. M. de formation nouvelle. Elle est dissoute le **16 mars**.

La 1^{re} batterie à son retour de **Champagne** relève à **Murbachlatt (sud-est du lac Noir)** la 42^e batterie, puis, **à la fin de novembre**, la 47^e batterie à **Bichstein**. **Du 18 août 1916 au 4 octobre**, elle prend position à **Gaschenay et à Wida**.

A son retour de **Champagne** également, la 7^e batterie s'installe à **Freundstein**, puis le **29 décembre à Rochedure** ; elle prend part aux attaques de **l'Hartmannswillerkopf**.

Le **11 janvier 1917**, elle se met en batterie à **l'Herrenstubenkopf et au Wolfskopf**.

Le **1^{er} juin**, elle est rassemblée à **Weiler** et envoyée à **Verdun**.

La 54^e batterie prend position à **1203 (pentes du Grand Ballon)** et y reste **du 20 novembre au 4 décembre 1916**, date à laquelle elle part pour **Verdun**.

Le **1^{er} septembre**, la 7^e batterie revient de **Verdun** et quelques jours après va occuper les emplacements de **Fédermuss et de 865**. Le **5 décembre 1916**, elle embarque à **La Chapelle-devant-Bruyère** pour prendre part une deuxième fois à la bataille de **Verdun**, elle débarque à **Lemmes** le **6 décembre 1916**.

Revenant de **Verdun**, la 54^e batterie occupe le **18 janvier 1917** les emplacements **au Wolfskopf et à l'Ehrenflieh, puis à 1203**.

Le **22 mars**, elle s'embarque pour **Maizy (Aisne)**.

Le **2 avril**, elle est en position **au nord de Vassogne** ; le **16 avril**, elle participe à l'attaque du **Chemin des Dames**.

Le **4 juin**, embarquée à **Courlançon**, elle débarque à **Grenoble** où elle doit servir de noyau à un groupe de formation nouvelle.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

EN ITALIE

(**Novembre 1917 - novembre 1918.**)

Après la rupture du front italien par les armées austro-allemandes, **en octobre 1917, sur le Corso**, trois groupes du régiment entrèrent dans la composition des forces franco-anglaises acheminées **vers l'Italie**.

Le groupe **COTTAVE**, le groupe **MAIDAT** et le groupe **L'HERMITTE**, avec leur section mixte de munitions, quittent l'armée d'Alsace et par voie ferrée débarquent successivement à **Briançon le 2 novembre 1917**. Le lendemain, par voie de terre, ils franchissent la frontière **au col de Mont-Genève** et, gagnant **le col des Sestrières**, arrivent à **Pignerol** après quatre jours de marche pénible, sac au dos, par un froid très rigoureux. Néanmoins, le moral de tous est très élevé : le front italien est rompu, c'est donc la guerre de mouvement, tant désirée depuis la bataille de **la Marne**, reprise **en Vénétie**, région pleine de souvenir de la campagne **1796-1797**.

De Pignerol, les trois groupes du régiment sont dirigés par voie ferrée **sur Brescia et Rovato**, où ils débarquent le soir même, pour y cantonner quelques jours et prendre contact avec les formations d'infanterie qu'ils devront accompagner dans leur marche vers l'est.

Dès que cet amalgame est réalisé, le dispositif se porte **vers Vicence** en contournant **le lac de Garde** par le sud et atteint son objectif après neuf jours de marche sans arrêt **à travers la Lombardie**.

Arrivés à **Vicence**, les trois groupes du régiment ont une mission différente et se séparent. Le groupe **MAIDAT**, avec une division de chasseurs alpins, continue la marche vers l'est et **par San Sezone, Montenezzo, Lupia et Travettore**, arrive, le **30 novembre 1917**, à **Castelcucco**. Le **1^{er} décembre 1917**, ce groupe devient le 3^e du 1^{er} R. A. M. et met en batterie **au col de Draga, sur les pentes est du Brentthal (massif du Grappa)** où l'avance austro-boche est enrayée.

Le groupe **COTTAVE** et le groupe **L'HERMITTE** organisent des positions de repli **dans la région de Monte di Malo** et, le **1^{er} décembre 1917**, le groupe **COTTAVE** devient le 2^e groupe du 1^{er} R. A. M., et le groupe **L'HERMITTE** le 4^e groupe du 1^{er} R. A. M.

Le **1^{er} décembre 1917**, le groupe **COTTAVE** reçoit l'ordre de se porter vers l'est et **par Dueville, Granella, San Vito et Crespignana** atteint **le Piave** où l'avance austro-boche est également enrayée. Il met en batterie sur les bords mêmes du fleuve, **dans la région de Covol**, où il est engagé **jusqu'au 10 décembre**. Il est alors retiré du front et envoyé au repos **à Villaverla près de Vicence jusqu'au 10 février 1918**.

Le **4 décembre**, le groupe **L'HERMITTE** quitte sa position de repli de **Monte di Malo** et vient renforcer le groupe **MAIDAT** **au col de Draga (massif du Grappa)**. En somme, l'offensive austro-boche est arrêtée partout, mais le front de bataille se stabilise de nouveau sur les hautes montagnes : **Altipiano, Grappa et le long du Piave**, de sa sortie des montagnes **jusqu'à l'Adriatique**. Les pertes énormes en matériel et en personnel subies par les armées italiennes ne permettent pas un retour offensif. L'arrêt est un succès incontestable, mais le rêve entrevu par chacun s'envole et la vie de tranchées réapparaît.

Jusqu'au 30 décembre 1917, les deux partis s'observent et se tâtent ; toutefois l'ennemi maître du **Monte Tomba**, dernier contrefort sur la plaine vénitienne, occupe là une position de la plus grande importance, lui donnant un commandement immédiat et des vues directes sur toutes les lignes latérales de communications franco-italiennes. Cette situation n'échappe pas au commandement qui décide une action offensive sur ce point : l'attaque est préparée par la 47^e D. I. de chasseurs alpins et, le **30 décembre**, par une température extrêmement rigoureuse, **le Monte Tomba et le Monte**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Fenerra sont enlevés de haute lutte avec l'appui des groupes **MAIDAT** et **L'HERMITTE** qui subissent des pertes légères. Les Autrichiens sont alors rejetés **dans la conque d'Allano**.

Cette opération, brillamment menée par nos chasseurs, appuyés par des éléments italiens, fait renaître la confiance dans les rangs de nos alliés, leur permet de se ressaisir et d'oublier leur échec du **Corso**.

Le **15 février**, les groupes **MAIDAT** et **L'HERMITTE** sont relevés **au Monte Tomba** par le groupe **COTTAVE** et s'en vont au repos **dans la région de Vicence**, le premier à **Villaverla**, l'autre à **San Giorgio di Bosco jusqu'au 26 mars 1918**, date à laquelle les trois groupes sont alors réunis **dans la plaine de Vicence, au pied de l'Altipiano d'Asiago**.

Les armées franco-anglaises d'**Italie** viennent de subir une transformation par le rappel **en France** d'un certain nombre de divisions : trois divisions anglaises et le 12^e C. A. français avec quelques éléments d'armée, restent sur le front italien et entrent dans la composition de la VI^e armée italienne, armée de **l'Altipiano** sous le commandement du général comte **MONTUORI**. Les trois groupes du régiment sont rattachés au 12^e C. A. français.

Dans la première quinzaine de mars 1918, les trois groupes sont engagés **sur l'Altipiano d'Asiago** avec les 23^e et 24^e D. I. françaises :

a) Le groupe **L'HERMITTE** s'installe **sur le Monte Mosca** et aménage des positions avancées à **San Sisto**, des positions de repli et des positions latérales **sur les pentes sud de Monte Mona** ;

b) Le groupe **MAIDAT** s'installe **au col del Rosso** et aménage des positions avancées **au Val Chiama**, des positions de repli et des positions latérales **sur les pentes du Bertiaga et à Costalinga** ;

c) Le groupe **LAVAL** s'installe **au Val Chiama** et aménage une position **au carrefour de Turcio**.

Tous ces travaux, rapidement menés, imposent au personnel une fatigue énorme, mais mettent à la disposition des trois groupes une série de positions leur permettant de faire face à une série de missions probables et en particulier d'appuyer les coups de main fréquents de la période **avril-juin 1918 dans la plaine d'Asiago, sur le Sizemol et le Zocchi**.

Tout le monde croit à une offensive de notre part et effectivement, le **13 juin 1918**, les trois groupes reçoivent l'ordre d'occuper leur position avancée : le groupe **LAVAL** occupe **sa position du carrefour de Turcio**, le groupe **BORCHARD** (anciennement groupe **MAIDAT**) celle du **Val Chiama** et le groupe **L'HERMITTE** celle du **San Sisto**. La journée et la nuit du **14 juin 1918** se passent sans incident : chaque batterie travaille à compléter son installation lorsque le **15 juin**, au lever du jour, après une préparation intense d'artillerie de tous calibres et de tir à obus toxiques, une attaque générale austro-boche se déclenche sur tout le front italien, **de la frontière suisse au Piave**. Jusqu'à 10 heures du matin, la situation de la VI^e armée en particulier est critique ; à droite, les éléments italiens se replient abandonnant **le Val Bella et le Val Chiama** et le groupe **BORCHARD**, en très mauvaise posture, reçoit à temps l'ordre de se reporter **sur sa position de repli du Berdaga** où il est soumis à un bombardement intense qui lui cause quelques pertes.

Au centre, la 23^e division française repousse tous les assauts et garde ses positions, ce qui permet au groupe **LAVAL** de se maintenir **au carrefour de Turcio** et d'appuyer toute la journée les efforts de la division.

A gauche, les éléments anglais ayant fléchi subitement, le groupe **L'HERMITTE** se replie **sur sa position du Monte Mosca** dans des conditions extrêmement pénibles en emportant son matériel à bras, élément par élément, sous un bombardement intense et des nappes de gaz asphyxiants. Il subit inévitablement des pertes assez sensibles.

Néanmoins, l'ennemi n'obtient pas le gros succès espéré et, **dès le 20 juin**, le dernier front se stabilise de nouveau.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Toutefois, à partir de cette date et jusque vers la fin du mois, par une série d'opérations locales auxquelles participent les trois groupes d'artillerie de montagne, l'ancien front du **14 juin** est rétabli. **Pendant les mois de juillet et d'août 1918**, les trois groupes vont successivement se reposer à leurs échelons : le 2^e et le 4^e à **Salcedo**, le 3^e à **Borga Giara**, deux groupes restant en position pour appuyer les coups de main fréquents de la 23^e D. I. ou de la 24^e D. I. qui se remplacent également en secteur.

Le **1^{er} septembre**, les trois groupes sont en batterie sur l'**Altipiano**, le groupe **LAVAL** au **Monte Sprunch**, le groupe **PETIT** (ancien groupe **MAIDAT**) au **Berdaga** et le groupe **CHAUVE** (ancien groupe **L'HERMITTE**) au **Monte Mosca**. Les trois groupes reprennent l'aménagement de leur position avancée et reçoivent l'ordre d'y réunir deux jours de feu tout en restant sur leur position initiale. Ils prennent part à de nombreux coups de main **jusqu'aux premiers jours d'octobre**.

Dès le début de ce mois, une offensive générale est en préparation sur le **Piave**, entre le **Monte Fenerra** et l'**Adriatique**. La 23^e D. I. française, à laquelle sont rattachés les groupes **PETIT** et **CHAUVE**, entre dans la composition de la XII^e armée italienne. Cette armée opérera dans le secteur **Monte Tomba, Monte Fenerra, le Piave et Pederobba** avec objectif principal **Feltre**.

Le groupe **LAVAL** reste avec la 24^e D. I. française à la disposition du commandant de la VI^e armée sur l'**Altipiano** qui prépare également une offensive générale. Le **24 octobre 1918**, le groupe prend part à une opération locale très sérieuse sur le **Sizemol** et le **1^{er} novembre**, après un repli des Autrichiens, repli imposé par leur revers sur le **Piave**, le groupe se rassemble à **Campo Rossignolo** avec une colonne légère qui doit se lancer en avant et couper la retraite de l'ennemi au **Val Sugana**.

Le **3 novembre**, cette colonne s'ébranle, mais le lendemain l'armistice est signé, les opérations sont arrêtées et le groupe **LAVAL** est mis au repos à **Salcedo**, au nord de **Vicence**. **Au mois d'octobre**, la 23^e D. I. française se porte par **Bassano** dans la région de **San Zenone, Casoni, Spinéda, Citadella, Castel Franco**. Les groupes **PETIT** et **CHAUVE** avec leur section mixte de munitions suivent le mouvement et cantonnent, le premier, le **14 octobre 1918**, à **San Zenone**, le second, le **9 octobre 1918**, à **Casoni, villa Lausini**. **Jusqu'au 24 octobre**, tandis que le personnel et les animaux reprennent l'entraînement rationnel, les commandants de groupe reconnaissent une série de positions de batterie sur le **Monte Tomba, le Monte Fenerra** et à **San Sebastiano**.

Le **25 octobre au matin**, le groupe **CHAUVE**, renforcé d'une batterie de montagne italienne, reçoit l'ordre d'occuper la position de **San Sebastiano — Crep — Santa Marguarita** avant la tombée de la nuit. Le groupe quitte **Canoni, villa Laucini** et par **Virago**, où il laisse ses échelons, occupe le soir même ses positions de batterie.

Dans la soirée du 25, le groupe **PETIT** reçoit l'ordre de se rassembler aux pieds du vallon de **Crep** à **Palazzo, Patriarca** et, dans la nuit, est soumis à un violent bombardement qui lui cause de sérieuses pertes. **Dès le matin du 26**, deux de ses batteries prennent position à l'ouest du groupe **CHAUVE** et la 8^e batterie (batterie **ROUGET**) reste, comme batterie l'accompagnement, avec le 107^e R. I. français chargé de passer le fleuve de vive force dans la nuit.

Dans la soirée du 26 octobre, les deux groupes, moins la 8^e batterie, prennent part à la préparation d'artillerie et à l'aménagement de la tête du pont lancé de **Pederobba** par le génie français et italien. Dans la nuit, le 107^e R. I. passe sur la rive orientale du fleuve, mais le pont est brisé au lever du jour par l'artillerie ennemie et la 8^e batterie ne peut suivre. L'infanterie française s'accroche désespérément au terrain malgré les pertes très sensibles pendant toute la journée du **27** et le pont, reconstruit pendant la nuit, permet aux 8^e et 7^e batteries de passer le fleuve le **28 au matin**. Le pont est de nouveau coupé et la 9^e batterie ne peut le franchir que le **29**, au lever du jour.

Le groupe **PETIT**, enfin rassemblé, se porte le jour même à **Segusine** qui vient d'être occupé brillamment par l'infanterie française.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le front ennemi semble être enfoncé et, **dès le 30 au matin**, le groupe **CHAUVE** passe le fleuve avec le reste de la division. Néanmoins, l'état des ponts ne permet pas encore le passage de l'artillerie de campagne et les deux groupes de montagne seuls vont faire la poursuite dans une région extrêmement difficile et très montagneuse. Vers midi, les deux groupes sont rassemblés à **Segusine** et s'abritent dans les ruines du village. Dans l'après-midi, des colonnes légères s'organisent, poursuivent l'ennemi en déroute **dans le massif du Monte Zogo et sur la rive orientale du Piave** ; les batteries font preuve d'une résistance magnifique. Cette poursuite dure **jusqu'au 2 novembre 1918**. Le **3 novembre**, les deux groupes atteignent ainsi **Gavrera près de Feltre** où un pont de bateaux est lancé **sur le Piave** pour continuer la poursuite, mais le **4**, l'armistice est signé et les opérations sont arrêtées.

Les trois groupes sont ramenés **en France entre le 30 décembre 1918 et le 10 janvier 1919**, cantonnent **dans les environs de Grenoble** et sont dissous le **17 février 1919**.

A L'ARMÉE D'ORIENT

Avance en Serbie. — **Au mois de septembre 1915**, le commandement décide d'envoyer des forces à l'aide de **la Serbie**. La 57^e division quitte **le secteur de Belfort** et s'embarque **pour Salonique**. Les 5^e et 43^e batteries (groupe **POEHLS**) débarquent à **Salonique le 14 octobre 1915**, bivouaquent **au nord de Zeitenlick** pendant les quelques jours nécessaires pour grouper les éléments de la division.

Elles partent par chemin de fer et débarquent à **Krivolak**, les **20 et 21 octobre**, où elles prennent position à l'ouest de la gare pour surveiller **la rive gauche du Vardar** et couvrir le débarquement des troupes.

Le **28 octobre**, une section de la 43^e batterie passe le fleuve sur des radeaux et se met en batterie **au mont Kara**. Le **30**, elle est rejointe par la 2^e section. Le **31**, l'ennemi, appuyé par de l'artillerie, attaque **la position de Kodzali**. Chaque pièce tire sur un objectif particulier, pendant que la 5^e batterie, restée sur la rive droite, bat **les pentes nord du mont Kara**. L'attaque continue le **1^{er} novembre** ; la 5^e batterie franchit le fleuve et vient renforcer l'action de la 43^e batterie en se mettant en batterie **au nord de Pepeliste**. La 43^e batterie, qui a été assez fortement éprouvée **au mont Kara**, reçoit des servants de la 5^e batterie. Les attaques continuent aussi violentes **jusqu'au 5 novembre**. Elles sont repoussées. La 43^e batterie est citée à l'ordre de la 57^e division pour sa belle tenue au combat du **mont Kara — Kodzali**.

Les deux batteries restent sur leurs positions **jusqu'au 20 novembre**. La 122^e D. I. suit **au mois d'octobre** le mouvement de la 57^e D. I. Les 3^e, 41^e et 42^e batteries (groupe **PETIOT**) sont envoyées à la 122^e D. I. et quittent **le secteur du Lingekopf le 26 octobre**. Elles s'embarquent à **Marseille le 2 novembre**, après s'être reconstituées en personnel et matériel à **Feyzin près de Lyon**.

Arrivées à **Salonique le 14 novembre**, elles bivouaquent **au camp de Zeitenlick**, partent le **17** par chemin de fer **pour Krivolak**. Le **18**, elles rejoignent la 122^e D. I. à **Kavadar**.

Les **18 et 19**, reconnaissances de terrain et de position, le groupe se met en batterie dans la **nuite du 19 au 20** ; la 42^e batterie est mise à la disposition du colonel **MAUREL**, du 8^e régiment de chasseurs d'Afrique, pour tenir **le défilé de la Rajec**, et se met en batterie au sud-est du pont, le **20 novembre** à 9 heures. Après avoir exécuté des tirs nourris sur l'infanterie bulgare qui attaque en force, la batterie, serrée de près par les Bulgares, est obligée d'emporter son matériel à dos

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

d'homme, les mulets ne pouvant approcher sous les rafales de balles. Elle change de position et couvre la retraite du 58^e bataillon de chasseurs à pied **dans la direction de Vozarci**.

Les 3^e et 41^e batteries sont mises en batterie **à l'ouest de Kamendol** pour appuyer le 148^e R. I. Le **20**, à 8 heures du matin, les Bulgares attaquent sur tout le front et malgré la ténacité de nos troupes, l'ordre de repasser **la Cerna** est donné et s'exécute dans la **nuît du 20 au 21 par l'unique pont de bois de Vozarci**. L'ennemi, qui a subi des pertes sensibles, pousse modérément et laisse la division s'écouler.

Retraite de Serbie. — Le temps qui s'était maintenu au beau **jusqu'au 20 novembre**, devient très mauvais et c'est par des tourmentes de neige et un froid qui atteindra -18° à **Demir-Kapu**, que s'exécutera cette retraite, pendant laquelle les artilleurs de montagne ont fait largement leur devoir, participant à tous les combats d'arrière-garde et sans traînard, n'abandonnant rien de leur matériel. Le **21 novembre**, les 3^e et 41^e batteries sont envoyées avec un bataillon du 84^e R. I. **à Bruzani** pour couvrir la gauche de la 122^e D. I. Le même jour, la 42^e batterie est envoyée avec le 8^e régiment de chasseurs d'Afrique et le 58^e bataillon de chasseurs à pied **à Vesjes**, pour couvrir **la route de Demir-Kapu par la vallée de la Bozana**.

Le **22 novembre**, la 41^e batterie reçoit l'ordre de se transporter **à Demir-Kapu** pour renforcer le groupe **POEHLS** et y préparer une tête de pont ; elle est rejointe le **26** par la 3^e batterie et, le **28**, par la 42^e.

Les 3^e, 41^e, 42^e, 5^e et 43^e batteries participent à la défense de **la tête de pont de Demir-Kapu jusqu'au 5 décembre** et ne se retirent **par les deux rives du Vardar** que lorsque toute l'armée a franchi le défilé.

Du 5 au 12 décembre, les batteries prennent part à tous les combats d'arrière-garde, participent à tous les replis. Il n'est pas possible d'indiquer toutes les positions qui ont été occupées par les batteries pendant ces huit jours de combats ininterrompus pendant lesquels elles se battent le jour et marchent pendant la nuit.

Les principales affaires auxquelles les batteries ont pris part sont : **Demir-Kapu, Gradec, Miletckovo, Pardovica, Guevgueli, Bogorodika, Smoll** où les troupes sont en Grèce.

Les Bulgares s'arrêtent à la frontière serbe, les arrière-gardes restent **du 12 au 14** en surveillance à la frontière pour permettre de rassembler les troupes et le matériel. Le **15 décembre**, étape à **Vardaroci**, le **16 à Vatiluk**, où commencent les limites du **camp retranché de Salonique**. **A partir du 20**, les batteries de montagne, tout en restant attachées à une division, sont mises en réserve d'armée à la disposition du général commandant en chef, pour recevoir des missions spéciales.

Les 3^e, 41^e et 42^e batteries s'installent **à Kavakli**.

Les 5^e et 43^e s'installent **à Nares**.

Les 49^e et 50^e restent **à Karasouli**.

Les 49^e et 50^e batteries, débarquées **à Salonique** le **28 novembre**, n'ont pas été envoyées aux divisions engagées **en Serbie**, mais ont été placées pour préparer des positions et faciliter la retraite.

Les 49^e et 50^e batteries sont mises en position **dans la région de la gare de Stroumitza** : la 50^e, rive gauche, et la 49^e est mise sur la rive droite. Le **11 décembre**, elles se retirent et préparent le repli de **Kara-Souli**. Elles restent dans cette région avec un bataillon d'infanterie et un régiment de cavalerie **pendant l'hiver 1915 jusqu'au mois de mars 1916**.

La 46^e batterie, qui a été reformée, arrive **à Bizerte** le **24 novembre** et avec le 6^e bataillon de chasseurs alpins, elle est envoyée **à Corfou au mois de janvier** pour réorganiser les débris de l'armée serbe.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

OPÉRATIONS EN 1916

L'hiver de 1915-1916 se passe **dans le camp retranché de Salonique** où les batteries de montagne contribuent à l'organisation de positions de batteries de tous calibres. Les cadres font des reconnaissances sur tout le périmètre du camp, même dans les secteurs anglais.

Le **26 février**, les 41^e et 42^e batteries, avec un bataillon de zouaves, sont envoyées pour occuper par voie de terre **le fort de Kara-Bouroun** qui tient **l'entrée de la rade de Salonique**.

Le détachement reste à **Kara-Bouroun jusqu'au 6 mars** pour organiser, le fort et faire l'inventaire.

Au printemps de 1916, le général **SARRAIL** décide de faire sortir les troupes et donner un peu d'air au camp retranché ; il désigne la 243^e brigade avec trois batteries de montagne, une batterie à cheval et un régiment de cavalerie.

Cette force a pour mission de tâter l'ennemi et de le chasser de **Makukovo**, village grec occupé par les Bulgares.

Le **8 mars**, les 3^e, 41^e et 42^e batteries sont mises à la disposition de la 243^e brigade et malgré l'état déplorable des pistes à la suite des pluies, rejoignent la brigade le **9**, à **Dogandzi**.

Cette petite colonne se met en marche vers le nord, trouve à **Kara-Souli** le 8^e régiment de chasseurs d'Afrique et le **18 mars** enlève **Makukovo** ; par des coups de main elle inquiète l'ennemi, lui enlevant quelques prisonniers.

Au mois d'avril, toute la division vient rejoindre la 243^e brigade et, progressivement, toute l'armée sort du camp retranché et vient organiser le front à la frontière serbe.

Les batteries de montagne ont suivi la marche de leur division.

Les 3^e, 41^e, 42^e batteries sont envoyées le **20 avril** sur **la rive droite du Vardar** avec le 148^e R. I. Ce groupe occupe les positions **dans la région Mayadag — Kara-Sinanci**, puis, au fur et à mesure de l'arrivée des troupes et de la création de routes pour l'artillerie de campagne, occupe des positions plus à l'ouest dans le secteur montagneux.

Au mois d'août 1916, les 3^e, 41^e et 42^e batteries contribuent à la prise de **Ljummica** et de **la Bosse**, **premier contrefort du Skra-di-Légen** et restent dans cette région **jusqu'au mois d'avril 1917**.

Le groupe **POEHLS** (5^e et 43^e batteries) passe **les mois d'hiver 1915-1916** dans le **camp retranché de Salonique** et contribue à l'organisation de la défense du camp retranché.

A la fin du mois de mars, la 5^e batterie part avec le 371^e et la 43^e batterie part avec le 242^e R. I. et vont occuper des positions **dans la région Narès — Grametna**. L'état-major du groupe est à **Kukus**.

Ces troupes travaillent à l'organisation de routes et au fur et à mesure de l'avancement du travail, elles progressent vers le nord. **Au mois d'avril**, ce groupe est renforcé par la 3^e batterie du 8^e groupe d'Afrique. Le **10 mai**, le groupe contribue à l'occupation du **fort grec de Dova-Tépé**.

Le **27 mai**, la 43^e batterie est envoyée **dans la région de Poroj** où des mouvements ennemis ont été signalés. Elle n'a pas à agir et revient au groupe le **1^{er} juin**, qui reste **jusqu'au mois de septembre** dans la même région. Relevé **au mois de septembre** par des batteries italiennes, le groupe est envoyé avec toute la 57^e D. I. **dans la région de Florina**.

Le **23 septembre 1916**, le groupe appuie le 260^e R. I. qui attaque **les crêtes au nord de Florina**, puis contribue à la défense de **la cote 390**, abandonnée par les Russes, prise et reprise par la 57^e D. I. Le **3 octobre**, l'ennemi recule et se replie. Chaque batterie du groupe part avec une colonne de poursuite : la 5^e batterie participe à la prise de **Drago** et des **tranchées de Gradesnica**. L'ennemi

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

s'arrête **sur les retranchements de la ligne Véluzina — Kénat, le 15 novembre 1916**. Le groupe **LE MAÎTRE** (49^e et 50^e batteries) relevé à **Kara-Souli** par le groupe **PETIOT** le **20 mars 1916**, est mis en réserve d'armée à **Kavakli jusqu'à la fin du mois d'avril**. Le **1^{er} mai**, le groupe vient à **Salonique**, les batteries sont occupées à l'instruction de l'armée serbe et à l'entretien du **camp de Zeitenlick jusqu'au mois de juillet**.

Le **18 juillet**, elles sont envoyées **dans la région de Kukus — Kurkut**, elles sont envoyées à **Hirsova** le **28 juillet**, participent le **10 août** à l'attaque du **moulin de Gobj-Ajak** et **du 15 au 20 août**, à la préparation puis à la prise de **Dodzillé**.

Le **2 septembre**, le groupe est envoyé à **Verria**, puis à **Kastoria** où il arrive le **14 septembre**. Les batteries sont mises aussitôt en position **dans le secteur agité de Zélova**. Le capitaine **ALATTA** est blessé le **22 septembre**.

Dans les premiers jours d'octobre, les batteries participent à l'avance ; le capitaine **SCHWANHARD** est tué le **5 octobre**, au moment où il se portait en avant pour reconnaître une nouvelle position. Le **23 octobre**, la 49^e batterie est retirée du combat et envoyée à **Kalmik** ; bombardée en cours de route, elle subit des pertes (2 hommes tués, 5 blessés). Le **25 octobre**, elle est mise à la disposition de l'armée serbe qu'elle suit **dans la boucle de la Cerna**, participe aux combats de cette région **jusqu'à la cote 1212**. Le **24 septembre**, elle est retirée et mise au repos à **Eksisu jusqu'au 22 février 1917**.

La 50^e batterie, restée **dans le secteur Zelova**, prend part aux affaires de ce secteur. La 46^e batterie, qui a été envoyée à **Corfou** pour aider à la réorganisation de l'armée serbe, reste avec cette armée, arrive le **22 juillet** à **Ostrovo** et participe à toutes les opérations de l'armée serbe qui aboutissent le **12 octobre** à la prise de **Kaïmackalan**. **Au mois de novembre**, elle est envoyée **dans la boucle de la Cerna** et le **22 novembre** prend position **au sud de Makovo**.

OPÉRATIONS EN 1917

Pendant l'année 1916, l'armée d'Orient après s'être retirée **dans le camp retranché de Salonique**, a étendu le front et a réussi à retenir **dans les Balkans** toute l'armée bulgare et une partie importante des forces austro-allemandes.

Pendant l'année 1917, elle va augmenter les défenses, renforcer le front pour rendre des troupes disponibles, organiser le pays derrière le front, créer des routes, accumuler des approvisionnements de toutes sortes.

Les groupes de batteries de montagne sont restées sur leurs positions **pendant l'hiver 1916-1917** et ont profité de ce temps pour améliorer leurs positions et perfectionner l'instruction du personnel. **Au printemps 1917**, le général commandant en chef les armées alliées décide de tenter quelques opérations pour fixer le front et retenir les forces ennemies. Une attaque sur **le Skra-di-Légen** est décidée **pour le mois de mai**.

Le 5^e groupe (3^e, 41^e et 42^e batteries) participe à cette opération. Les batteries s'installent, le **9 avril 1917**, **dans le ravin de Borialav**, préparent les positions et dans la **nuît du 6 au 7 mai**, participent à la préparation, pratiquent des brèches dans les réseaux de fils de fer et exécutent le **10 mai** les tirs d'accompagnement, l'opération réussit en partie. L'ennemi réagit les jours suivants, mais par des tirs rapidement déclenchés, les batteries arrêtent sa progression.

Le **5 juin**, les batteries passent ce secteur à des batteries helléniques et sont remises à la disposition du **secteur de Ljummica**, elles reprennent leurs positions **dans la région des Mamelles**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le **10 juillet 1917**, la 24^e batterie vient occuper une position **dans le ravin d'Osin** et les 3^e et 41^e se mettent en position **sur la crête de Kupa**.

Le groupe **POEHLS**, qui a participé **au mois de novembre 1916** à la prise de **Monastir**, s'établit au nord de la ville et par ses tirs aide à la protection de notre infanterie. Les batteries, prises sous un feu violent des batteries de gros calibres, sont obligées à de fréquents déplacements, puis elles participent aux attaques du **col de Snégovo** et de **la cote 1248**. **Au mois de janvier 1917**, la 43^e batterie est mise à la disposition de l'armée italienne.

Au mois de mars 1917, commencent les préparations d'attaques **sur Brusnick et les ouvrages de Cervena-Stena**. L'opération a lieu le **15 mars** et réussit pleinement.

Les 5^e, 43^e et 48^e batteries sont rassemblées le **2 avril sur la rive gauche du Dragov** et, **à partir du 14 avril**, le groupe prend ses dispositions en vue d'une attaque **sur la cote 1007** qui a lieu **du 7 au 16 mai**.

Au mois d'août, le groupe est retiré et envoyé **dans les massifs montagneux du Dévoli**. Le **6 septembre**, les colonnes se mettent en marche, passent le **Dévoli** et atteignent, le **10 septembre**, **Dordora, Bragodza, Pogradec, Ceresnik, Prinesli**.

Le **14 septembre**, le groupe s'arrête à **Prinesli** et fait rechercher le matériel qui a été abandonné pendant l'avance rapide. Il reste dans cette région **jusque la fin du mois de septembre**.

Au mois d'octobre 1917, ce groupe est mis en route **sur Podgoriza**, puis **Vidova**.

Le **13 octobre**, la 43^e batterie disperse par son feu des troupes ennemies qui cherchent à s'approcher par barques de **la rive du lac d'Ockrida**.

Le **15 octobre**, la même batterie appuie une attaque des spahis **sur Slabinja**, passe avec eux le **Slumbo**, appuie une attaque **sur Vélicani-Mokra**, où elle cantonne le **18 octobre**.

Le **11 novembre**, le groupe **POEHLS** (5^e et 43^e batteries) est réuni avec ordre d'aller à **Plécista**. Le **pont sur le Skumbi** est démoli, le passage se fait au milieu des plus grandes difficultés : plusieurs animaux sont entraînés par le courant, le groupe rejoint sa division le **20 novembre** et reste dans ce secteur pendant l'hiver.

La 46^e batterie, qui a passé l'hiver en liaison avec l'infanterie serbe, reçoit le **23 février 1917** l'ordre de se mettre à la disposition de l'infanterie russe **devant Gravesnica**, où elle relève la 48^e batterie du 2^e R. A. M. Elle appuie plusieurs attaques **dans la région Moscopol – lac Malik**. Les quatre pièces de la batterie combattent séparément et agissent avec des colonnes mobiles. Le groupe **LE MAÎTRE** (49^e et 50^e batteries) est remis **au mois de février** à la disposition de l'armée française. Il prend position **au ravin de Brusnik** où il a beaucoup à souffrir du froid et des intempéries. Il participe au printemps à de petites actions locales et **au mois de juin** est envoyé **dans la boucle de la Cerna**.

A partir du mois de décembre 1916, de nombreuses batteries de montagne sont formées et envoyées à l'armée d'Orient.

La 1^{re} batterie débarque à **Salonique** le **28 décembre 1916**. Elle est aussitôt dirigée **sur Banica, au sud-est de Monastir**, puis le **15 mars** elle est envoyée **dans la boucle de la Cerna** où elle est mise à la disposition d'une brigade russe ; elle est placée en position **au sud de Makovo**. violemment prise à partie par l'artillerie ennemie, elle change fréquemment de position.

Au mois de mai, l'infanterie russe prépare une opération. La batterie change de position dans la **nuite du 8 au 9 mai** et se met en première ligne : l'attaque n'ayant pas réussi, la batterie reprend sa première position. **Pendant toute l'année 1917**, elle participe à des coups de main qui ne donnent qu'un faible résultat, et le **1^{er} décembre 1917**, au moment de la réorganisation, elle devient 16^e batterie du 2^e R. A. M.

La 48^e batterie débarque le **13 février 1917** ; dirigée d'abord **sur Verria**, revient **au camp de**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Zeitenlick au mois de mai, puis, envoyée **dans la région de Monastir au mois d'août**, elle participe aux attaques **du mois de septembre** et le **25 octobre** elle relève une batterie hellénique et occupe **le secteur est de Monastir**. Le groupe **DELAPORTE** (71^e, 72^e, 73^e batteries), débarqué à **Salonique le 13 avril 1917**, est aussitôt dirigé par étapes sur **Samli puis Vertekop, Vodena, Banica**, gagne **la région de la Cerna**, passe cette rivière à **Brod** ; il ne reste pas longtemps dans cette région, **à la fin du mois de mai** il est envoyé **dans la région de Florina**, puis va relever le groupe **POEHLS** dans la région au nord de **Monastir**.

Le groupe **GARDAY** (77^e, 78^e, 79^e batteries) débarque le **30 juillet 1917** ; après un court séjour **au camp de Zeitenlick**, est dirigé **sur le secteur ouest du lac de Prespa**. **A la fin du mois d'août** ce groupe est rattaché à une brigade russe et y reste **jusqu'au mois de janvier 1918**.

Le **25 septembre**, la 79^e batterie passe au groupe **TÉTU**, en voie de réorganisation, et le **1^{er} décembre** les 77^e, 78^e batteries deviennent les 25^e et 26^e batteries du 1^{er} R. A. M. **Au mois de février 1918**, il est envoyé **dans la boucle de la Cerna** et **au mois de mars** part **pour l'Albanie**.

Le groupe **TÉTU** (74^e, 75^e, 76^e batteries) a quitté **la France le 10 juillet 1917** ; le personnel est envoyé par chemin de fer **par l'Italie**, le matériel et les animaux par voie de mer. Ce groupe est désorganisé à la suite de la perte de l'*Eloby* qui transportait les animaux, le matériel et une centaine d'hommes. Le **19 juillet**, le navire est coulé **au sud de Malte**. Il disparaît en quelques secondes, engloutissant trois officiers et une centaine d'hommes. Seuls un sous-officier et six hommes ont pu être recueillis par le navire d'escorte.

Ce qui reste du personnel de ce groupe, amené par chemin de fer, est mis en réserve à **Verria**, puis le **15 septembre 1917** il forme un nouveau groupe au moyen de deux batteries empruntées aux groupes voisins, les 46^e et 79^e batteries.

Le **20 septembre**, il est envoyé à **Koritza en Albanie** et **au mois d'octobre** participe à l'avance **dans la haute vallée de la Shumbi jusqu'à Golich**. Le **1^{er} décembre 1917**, il passe au 2^e R. A. M.

Batteries de 58 de tranchées. — **Au mois de novembre 1915**, deux batteries de 58 de tranchées sont organisées à **Bourges** et rattachées au 1^{er} R. A. M., ce sont les 110^e et 111^e batteries. Elles sont envoyées à l'armée d'Orient **à la fin du mois de décembre 1915**, participent aux attaques de **1916** et **1917** : **Monastir, Skra-di-Légen**, et passent au 204^e R. A. C. le **30 septembre 1917**.

OPÉRATIONS EN 1918

A la date du 1^{er} décembre 1917, l'artillerie de montagne est réorganisée, les batteries prennent les numéros de 1 à 28, quelques-unes passent au 2^e R. A. M., et **au mois de mai 1918** celles qui étaient avec des divisions coloniales passent au 13^e régiment d'artillerie coloniale de montagne. **Pendant l'hiver 1917-1918**, les batteries emploient l'accalmie causée par le mauvais temps sur la plus grande partie du front de l'armée d'Orient pour compléter l'instruction du personnel. Au printemps, les batteries sont prêtes à donner tous les efforts qui vont être demandés pendant cette année qui verra la rupture du front d'Orient, rupture qui déterminera la fin de la guerre.

Le groupe **POEHLS**, resté pendant l'hiver **dans le secteur de Précista**, a pris part aux attaques du **31 janvier 1918**, puis à celles des **21 et 22 mai**. **Au mois d'août**, le groupe part avec sa division occuper **le secteur des lacs Prespa et Okrida** et préparer les attaques qui se déclencheront **au mois de septembre** sur tout le front. Le **20 septembre**, préparation de l'attaque, qui a lieu le **22** et réussit pleinement ; l'ennemi en retraite est poursuivi **sur la route d'El-Bassan jusqu'au 29 septembre**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le **30**, la **Bulgarie** cesse les hostilités et les troupes françaises continuent vers le nord la poursuite des éléments autrichiens qui ne se sont pas rendus.

Le groupe **DELAPORTE** est resté sur ses positions **dans le secteur de Monastir** pendant l'hiver et participe à quelques actions locales **dans le courant du mois d'avril 1918**. Il passe au 13^e régiment d'artillerie coloniale de montagne le **1^{er} mai 1918**.

Les groupes **TÉTU** et **GARDAY**, restés **en Albanie**, reprennent leur activité au printemps. Le **28 avril 1918**, le groupe **TÉTU** prend part à une reconnaissance offensive **dans la vallée du Dévoli**, puis **au mois de mai** à la prise du **massif de Tomozica**.

Le groupe **GARDAY** appuie le **5 mai** l'attaque du **Kloster** et, avec le groupe **TÉTU**, prend part à l'attaque du **Konjanit** et du **massif de Goratop**. **Au mois de juillet**, les deux groupes participent aux attaques heureuses du **massif du Lizet** et de **la Holta en Haute-Albanie**. Ces deux groupes continuent la pression **pendant tout l'été 1918** et la poursuite **à travers Sobren, Prilep, Vélès, Uskub**, où le groupe **GARDAY** arrive après l'armistice. Il continue sa marche au nord **sur Pritchina** et à deux étapes de **Nich** reçoit l'ordre de se rendre à **Pritzerend** pour former une colonne légère qui doit poursuivre les éléments autrichiens **dans la direction de Scutari d'Albanie** en passant **par Drakova** et **les monts Maudits**. Il arrive à **Scutari** **en janvier 1919**, après des souffrances terribles il est dissous le **30 janvier 1919**.

Le groupe **TÉTU**, après avoir pris part à la poursuite **sur la route d'El-Bassar**, revient **dans la vallée de la Mogléna à Vertekop**, où il est dissous le **19 décembre 1918**.

Skra-di-Légen. — **Au printemps 1918**, le général commandant en chef les armées alliées décide, pour entraîner et activer la mobilisation de l'armée hellénique, d'employer les trois divisions grecques de la défense nationale qui occupent **le secteur de la rive droite du Vardar** et d'enlever **le Skra-di-Légen**.

Les 13^e, 14^e et 15^e batteries (groupe **PETIOT**), qui sont en liaison avec l'armée hellénique, prennent part à cette attaque qui est préparée avec soin et appuyée par une artillerie franco-hellénique puissante, bien approvisionnée.

L'opération a lieu le **30 mai au matin**, elle réussit pleinement.

L'infanterie de la division **JOANNOU** enlève brillamment tous ses objectifs, les Bulgares fuient en désordre, le front bulgare a reçu une sérieuse atteinte.

Les 13^e, 14^e et 15^e batteries restent encore un mois dans ce secteur, puis relevées par des batteries helléniques, elles sont envoyées à l'instruction à **Verria**, en vue d'autres opérations. Elles arrivent **au camp de Verria** le **20 juillet**, où elles restent **jusqu'au 15 août**. Elles y prennent part à des manœuvres de division.

Rupture du front. — Le **15 août**, les batteries sont envoyées **dans le secteur Dobropolie — Sokol** avec la 122^e D. I., elles participent avec cette division à la rupture du front qui a lieu le **15 septembre** et aussitôt partent comme batteries d'avant-garde avec la division yougo-slave. Avec cette division, elles prennent part à la poursuite ardente qui ne s'arrêtera que lorsque **la Bulgarie** sera mise hors de combat. Elles prennent part aux combats de : **Koziak, cote 1825, Koutchkov, Kamen, Rozden, Kavadar, Krivolak** où elles franchissent **le Vardar** à gué, le pont ayant été détruit, et, sans arrêt, sans repos, continuent la poursuite, dépassent **Istip**. Les Bulgares fuient en désordre, abandonnant approvisionnements, canons, munitions. Le **29 septembre**, les avant-gardes serbes et les batteries de montagne françaises et serbes sont à **Tsarévo-Selo à la frontière bulgare**. Le **30**, les Bulgares demandent l'armistice et mettent bas les armes. Le front est rompu, la victoire est certaine. Les 13^e, 14^e et 15^e batteries, après un repos de vingt-quatre heures, sont remises à la

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

disposition de l'armée française et rejoignent la 122^e D. I. le **2 décembre** à Constantinople.

IV — PRINCIPALES CITATIONS ET ACTIONS D'ÉCLAT

L'histoire du régiment pendant la guerre pour être complète ne doit pas comporter uniquement l'énumération, parfois trop succincte, des actions et des combats auxquels ses différentes batteries se sont trouvées mêlées sur tous les fronts de bataille. Il importe aussi de mentionner, en terminant, quelques traits de courage collectif et individuel, qui montreront quels furent, en maintes circonstances, le courage, l'abnégation et l'héroïsme qui animèrent ses combattants.

En lisant ces quelques lignes qui vous sont adressées, anciens soldats du régiment, vous verrez passer devant vos yeux les heures difficiles où, vous aussi, comme vos camarades qui sont glorieusement tombés à vos côtés, n'aviez qu'un but : exécuter les ordres de vos chefs et faire pleinement votre devoir de soldat, de Français. Voici quelques-unes des plus belles citations, glanées parmi tant d'autres.

MARÉCHAL DES LOGIS **FISCHER**, 3^e BATTERIE

Dès les premiers jours de la guerre, la 3^e batterie prend part aux premiers combats livrés pour la possession des **crêtes des Vosges**. Le **9 août**, ses pièces sont en batterie **au col du Bonhomme** et y subissent un bombardement d'artillerie lourde qui n'arrive pas à arrêter son tir. Le maréchal des logis **FISCHER**, pour maintenir le calme et le courage de ses hommes exposés au feu pour la première fois, reste debout à son poste. Au cours du tir, l'extracteur de sa pièce étant brisé, il passe lui-même en avant de la pièce pour manœuvrer le refouloir après chaque coup. Par son calme et sa belle crânerie sous la grêle de projectiles, il fait l'admiration de tous ceux qui l'entourent, jusqu'au moment où il est atteint d'une balle au cou dont il meurt après de longs jours de souffrance. Voici la citation qui fait preuve de la belle attitude du maréchal des logis **FISCHER**, une des premières victimes du régiment :

*« Chef de pièce dans une section de 65 de montagne qui fut en butte à un tir très violent d'artillerie lourde, le **9 août 1914** ; a fait preuve, au cours de l'action, d'un courage et d'une belle crânerie qui ont été remarqués avec admiration par tout le personnel de la section ; est tombé frappé d'une balle au cou. »*

BRIGADIER **MICHEL**, 4^e BATTERIE

Le **5 septembre**, la 4^e batterie combat pour la possession du **col des Journaux**, que l'ennemi, avec de grandes forces, essaie de franchir. Les pièces sont en position aux lisières des bois qui environnent le col, et l'adversaire, au cours des fluctuations de la ligne de bataille, arrive à s'en approcher et couvre de son feu la batterie déjà copieusement bombardée par l'artillerie. Le brigadier **MICHEL**, chargé de ravitailler en munitions, s'avance, malgré les projectiles, jusqu'auprès des pièces en entraînant avec lui son détachement et tombe en donnant à ses hommes un bel exemple de

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

volonté et de mépris du danger.

Il a été cité à l'ordre et proposé pour l'obtention de la Médaille militaire.

« Est mort héroïquement au combat du col des Journaux, le 5 septembre 1914, en amenant des mulets de ravitaillement sous une grêle de projectiles, au moment où la batterie avait été obligée de cesser le feu et d'occuper ses abris. »

LIEUTENANT DANA, 42^e BATTERIE

Le **11 décembre 1914**, la 42^e batterie se trouve en Woëvre, dans la région de Flirey, où sa mission consiste à appuyer, par sa présence en première ligne et par son feu sur les objectifs visibles, le moral de l'infanterie. Le lieutenant **DANA**, son chef, installe la 1^{re} section à proximité de la première ligne, au nord du bois de Romières, et, malgré quelques pertes et l'approche d'une attaque allemande, réussit à maintenir l'ordre et à diriger le feu de ses pièces sur l'ennemi. Le lendemain, le personnel descend au repos et le lieutenant **DANA** prend alors avec lui la 2^e section qu'il installe de nuit, à l'aide d'une compagnie d'infanterie, dans la tranchée principale française à l'ouest de la voie ferrée de Thiaucourt. Le matériel doit être apporté à dos d'hommes, par les boyaux, à cause de la proximité de l'ennemi. Le **15 décembre**, vers 17 heures, le lieutenant **DANA** est tué par un éclat d'obus sur la position même. Son infatigable activité et son mépris du danger lui ont valu la citation à l'ordre du 31^e C. A. et la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

« A, les 13 et 14 décembre, commandé une section de sa batterie avec la plus grande énergie et le plus grand sang-froid, sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie. A demandé, le lendemain, à prendre le commandement d'une autre section, la sienne étant au repos, et a été tué par un obus au cours de cette seconde action. »

MARÉCHAL DES LOGIS MERLIN, 48^e BATTERIE

Le **8 janvier 1915**, la 48^e batterie se trouve engagée dans les combats de tranchées en Argonne. Les pièces sont en position à de très faibles distances des lignes. Au cours d'une attaque ennemie, le maréchal des logis **MERLIN** se distingue par son sang-froid. Voici la citation à l'ordre de l'armée qui est venue le récompenser et qui montre qu'il est coutumier de semblables actions. Elle est assez explicite pour n'avoir pas besoin de commentaires :

« Servant, le 8 janvier, un canon de montagne, et celui-ci étant menacé par l'approche de l'infanterie allemande, l'a fait emporter à bras, chargeant lui-même sur ses épaules le châssis-frein du poids de 105 kilos ; l'a emporté à petits pas sous une grêle de balles dont quelques-unes vinrent frapper la pièce de matériel qu'il portait. Avait déjà montré son courage et sa force, le 30 octobre, en allant chercher à 50 mètres en avant de la tranchée de première ligne un canonnier blessé qu'il rapporta sur ses épaules. »

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

1^{re} BATTERIE

L'attaque de **Champagne**, le **25 septembre 1916**, qui a coûté à toutes les batteries qui y ont pris part de grosses pertes, a donné lieu à plusieurs belles citations. La 1^{re} batterie s'y trouve engagée. Une seule de ses sections peut remplir de suite sa mission et va occuper avec l'infanterie **le bois Y**. L'autre section, qui au moment de l'attaque n'a pu progresser, avance le soir même et, malgré ses pertes, met en batterie. Elle est citée à l'ordre de l'armée en ces termes :

« Malgré le tir continu de l'infanterie et le bombardement quotidien, s'est établi à 800 mètres de l'ennemi sur une position d'où, pendant trois jours sous un feu intense de pièces de gros calibres, jour et nuit, elle a préparé des attaques. »

54^e BATTERIE

Dans les journées qui suivent, des attaques locales très violentes se succèdent continuellement. La 54^e batterie, qui le jour précédent n'a pu par suite des circonstances et de la nature du terrain mettre en position, s'installe **au sommet du ravin de l'Index de la Main de Massiges** et, par ses tirs incessants sur les objectifs rapprochés, **sur le bois Chausson et les boyaux du Kaiser et du Kronprinz**, arrive non seulement à enrayer les attaques, mais encore à permettre à notre infanterie de s'emparer des points battus par elle. L'intense bombardement de l'adversaire a rendu très pénibles les ravitaillements au travers de la région bouleversée et a causé des pertes sensibles au personnel. Cette citation à l'ordre de la 2^e division coloniale en témoigne :

*« Conserva une tenue parfaite sous le feu, pendant les journées des **26, 27 et 28 septembre et 6 octobre**, au cours desquelles elle fut soumise à des bombardements intenses et précis qui lui causèrent des pertes sensibles. Grâce au calme et au sang-froid de tout son personnel, exécuta régulièrement et rapidement des tirs dont l'efficacité et l'appui furent reconnus à plusieurs reprises. »*

LIEUTENANT ISAAC, 7^e BATTERIE

La 7^e batterie divisée en deux sections se trouve mêlée à la troisième vague d'infanterie et, au pas de gymnastique, marche à l'assaut des positions ennemies de **l'Épine de Vèdegrange**. Le lieutenant **ISAAC** est en tête de sa section qu'il entraîne par sa belle attitude. Frappé d'une balle à la jambe et ne pouvant continuer sa route, il se fait hisser sur un mulet et appuyé au garrot de l'animal continue à guider sa section.

Peu de temps après, il est frappé au ventre d'une nouvelle balle et s'écroule sur le sol. A deux hommes qui se précipitent pour le relever, il a trouvé encore la force de crier « **En avant** », de façon à être entendu de tous et leur a donné l'ordre de continuer leur route.

Le lieutenant **ISAAC** est mort le soir même et cette citation à l'ordre de l'armée est venue récompenser son courage :

« A conduit, avec la plus grande bravoure, une section d'artillerie de montagne chargée

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

d'appuyer l'infanterie marchant à l'assaut d'une forte position ennemie au combat du 25 septembre 1915. Blessé grièvement de deux balles, a renvoyé en avant un sous-officier et un canonnier qui s'arrêtaient pour le secourir, en leur disant : « Laissez-moi, ce n'est pas ici votre place et marchez en avant. » Il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur. »

7^e BATTERIE

Le même jour et au même instant, onze hommes de la batterie tombent derrière leur lieutenant. Le trompette **BRINCÀZ** est frappé le premier, alors qu'il courait en tête de sa pièce, la plaisanterie aux lèvres. Puis, un à un, **BRES, RIOU, JOUBERT, BARTHOLIN, PICOLLET, MOREL, LÉTANG, FRANC, CLÉMENT** et **DOUBLIER**, jalonnent de leurs corps le chemin suivi. Des mitrailleuses ennemies, que notre préparation d'artillerie n'a pu détruire, déciment impitoyablement la colonne qui, sans s'arrêter, se resserre autour de ses pièces.

La citation suivante témoigne de leur vaillance :

« Canonniers énergiques et dévoués. Tombés glorieusement à l'ennemi le 25 septembre en accompagnant l'infanterie à l'attaque d'une forte position ennemie. »

Ceux-là sont tombés, comme bien de leurs camarades, au début d'une bataille que l'on présageait meurtrière; la mort les a frappés tandis qu'ils couraient pleins d'enthousiasme à l'assaut. D'autres sont tombés autour de leurs pièces qu'ils n'ont pas voulu quitter malgré le feu que l'ennemi dirigeait sur eux, pour les forcer au silence, d'autres encore en ravitaillant leurs pièces, d'autres en assurant la liaison avec l'infanterie, tous en faisant leur devoir de vaillants soldats, de bons Français. Il faudrait pouvoir citer ici tous ceux des nôtres qui sont morts à l'ennemi, l'exiguïté de ces pages ne le permet pas, car leur nombre est trop grand : 22 officiers et 258 hommes du régiment sont tombés à leur poste en combattant. Nombreux sont ceux qui sont morts de maladie **en Macédoine**, tous ont payé de leur vie le droit à **la France** de vivre, tous ont bien mérité de la patrie.

